



Tournai, le 17 mai 1978

Chers Confrères,

J'ai le triste devoir de vous annoncer la mort de notre abbé IGINO CANELLA. Il est décédé à l'hôpital de Tournai le 21 mars 1978 à la suite d'une grave maladie qui se manifesta seulement en octobre ou novembre 1977, mais qui se révéla tout de suite incurable.

Le regretté disparu était né en Italie, dans la province de Padoue, précisément à Santa Margarita, le 17 janvier 1920. Il était le plus jeune d'une famille de cinq enfants, qui émigra en Belgique dès 1924. Le père trouva du travail dans le Borinage, où Gino passa son enfance et fréquenta l'école primaire. En 1934, le futur salésien entra dans la section gréco-latine Saint-Charles à Tournai. Il termina ses études secondaires à Liège, de 1938 à 1940, en 1940.

Le 10 mai 1940, la Belgique était envahie et entraînée dans la guerre. Les jeunes gens généreux qui avaient demandé à entrer chez les Salésiens pour suivre leur vocation durent attendre jusqu'au 24 septembre pour voir

s'ouvrir les portes du noviciat. Gino était de ceux-là. Malgré les circonstances, cette première période de formation put se dérouler presque normalement et la première profession se fit le 25 septembre 1941 ; puis, ce furent deux années de philosophie à Farnières (Grand-Halleux) et pour Gino le stage pratique à Liège de 43 à 45 et à Woluwe-St-Pierre en 45-46. Dernière grande étape : la formation théologique, de 1946 et 1950, à Oud-Heverlee, couronnée par l'ordination sacerdotale le 7 mai 1950.

L'abbé Canella pouvait se lancer dans l'apostolat salésien avec toute sa foi et une belle ardeur. Il était doué de remarquables qualités intellectuelles et artistiques ; l'étude des langues était pour lui une vraie passion et la musique fut un de ses moyens d'action au milieu des jeunes comme en paroisse. Son Caractère, par ailleurs, fit souvent problème : comme beaucoup de migrants il souffrit dès l'enfance de la méchanceté de la vie et garda envers les hommes une attitude facilement soupçonneuse, peu confiante en tout cas. Ses rapports avec les collègues et les élèves ne furent pas de tout repos : cela se marqua durant ses années de professorat à Woluwe-St-Pierre (50-54 ; 61-63), à Tournai (54-58), à St-Georges (58-59), à Rome et à Gaëte (59-61).

En 1963, les Supérieurs lui présentèrent un ministère paroissial à Melles-lez-Tournai. Il devait y succéder à un autre Salésien, l'abbé Léon Bockstal, parti pour Nazareth. En 1972, l'évêché lui offrit une paroisse plus importante à Guignies. Notre Confrère y montra un grand zèle pour la Maison du Seigneur : il voulut une église propre et belle. Il animait aussi une chorale qui entraînait son peuple à la prière.

Hélas, en novembre 77, il devait quitter son presbytère pour un bref séjour d'observation en clinique... Le mal décelé ne permettait aucun espoir de guérison. Le malade ne le comprit pas tout de suite, mais il accepta le repos forcé et différents essais de thérapeutique... Dès février, à l'hôpital de Tournai les forces déclinerent et Gino s'en rendit compte... Il resta serein et prêt à accueillir le

dernier appel du Maître. Les visites des confrères, des paroissiens et des amis lui étaient agréables et tant qu'il le put il entretint la conversation. Quelques jours avant sa mort il discutait hébreu et russe... le vieux démon des langues.

Le dimanche 19 mars, dans l'après-midi, il voulut faire une dernière confession. Il s'assit dans le lit et les mains jointes, avec grand effort pour bien articuler les mots, il se réconcilia une ultime fois avec le Seigneur. Le prêtre qui l'écoutait ne comprit rien, car aucun son ne sortait plus de sa bouche. Après avoir donné l'absolution « ab omnibus censuris et peccatis » il lui dit : « Maintenant, c'est la paix avec Dieu et avec les hommes ». Et Gino répondit, cette fois clairement : « Oui, oui ». Ce furent sans doute ses derniers mots intelligibles.

Gino Canella mourut le 21 mars 1978, à 4 h 45...

Il avait 58 ans ; il était dans la trente-septième année de sa profession religieuse et la vingt-septième de son sacerdoce.

Qu'il repose en paix.

